

## *La Cornouaille britannique - Saint-Tudy - la langue cornique*

### *1 - SAINT-TUDY - Abbé et confesseur.*

*Saint-Tudy dont nous fêtons le pardon en mai n'est pas un saint exclusivement breton puisqu'on le retrouve également en Cornouaille britannique. Peu de locudystes, lors de leurs voyages Outre-Manche, pensent à s'arrêter dans une grande paroisse rurale sise à l'est de Wadebridge et au sud de Tintagel dans la partie septentrionale du comté ; une paroisse portant le nom de Saint-Tudy.*

*Les lignes qui suivent sont tirées de l'ouvrage « A guide to the ancient parish church of Saint-Tudy », par le révérend R. Wood, recteur de SaintTudy :*

*Saint-Tudy est une communauté rurale d'environ 3000 acres (1500 hectares) de superficie pour une population peu nombreuse et dispersée de quelques six cents habitants.*

*Saint-Tudy - Il n'existe aucun écrit ancien véritablement explicite sur Saint-Tudy mais le personnage est cependant mentionné dans les vies de deux autres fameux saints bretons (et corniques), Maudez (Mawes) et Corentin (Cury), comme ayant vécu au 6ème siècle en tant que moine et aussi missionnaire. Tudy, devenu abbé, émigrera en Bretagne et y créera des monastères et des églises. Notre paroisse pourrait avoir été fondée il y a environ 1400 ans par l'un de ses moines, datation peut-être en contradiction avec l'époque supposée de l'arrivée de Tudy en Bretagne... Située près de la rivière Camel et non loin de la mer, la paroisse cornouaillaise fût toujours à la fois un avant-poste et une base de départ naturelle pour des esprits aventureux.*

*En 1085 la paroisse s'appellera Eglostudic puis, par la suite, les registres médiévaux parleront de (Ecclesia) Sancti Tuddii ou Sancto Tudio. On trouvera également et ceci à l'adresse des curieux ou passionnés d'histoire les appellations Tedy, Tidy, Tewdy, Tudy, Tudec, Tudi, Tudius, Uda, Ude, Udy, Udy, Edye ; des noms créant parfois des confusions possibles avec Saint-Udith ou Sainte Editha, la fille naturelle d'un certain roi Edgar...*

*La première église, construite à la fin du 6ème siècle, se présentait sous la forme d'une simple structure rectangulaire de bois et de pierres brutes, à peine éclairée. Seules demeurent de cette église primitive une tête sculptée ainsi qu'une pierre tombale et une croix de carrefour. L'édifice, de style roman et par ailleurs classé aux Monuments Historiques, sera reconstruit au 15ème siècle et fera l'objet de nombreuses restaurations tout au long des 19ème et 20ème siècles. De plan vaguement carré et typique de cette région de Grand Bretagne, l'église est surmontée par une tour du 15ème siècle qui culmine à environ 24 mètres de haut.*

### *Cimetière*

*Comme souvent dans la campagne anglaise, un cimetière peut devenir un lieu de promenade. Plusieurs remarquables tombes d'ardoise ou de granit datant du 17ème siècle portent d'intéressantes inscriptions. Parmi les nombreuses sépultures celles de la famille Bligh attirent l'attention. L'un de leurs descendants, le capitaine William Bligh, héros malheureux des « Mutinés du Bounty », naquit à Tinten Manor le 9 septembre 1754 et fût baptisé à Saint-Tudy le 13 février 1757. En décembre 1992, les îles Pitcairn émettront une série de timbres postes à l'occasion de la commémoration de la mort, en 1817, de celui qui finira amiral. Dans ce pays de marins, une chapelle dédiée à Saint Nicholas (patron des marins) fût érigée à Tinten Manor au 14ème siècle et remaniée au 16ème.*

*Nous terminerons ici ce court texte sur le Saint-Tudy « de l'autre côte » que nous vous souhaitons un jour de visiter et ainsi de mieux compléter cette trop brève notice.*

## **2 -LE CORNIQUE - LANGUE DU CORNWALL (CORNOUAILLE BRITANNIQUE))**

*Les peuples parlant les langues brittoniques (gallois, cornique et breton) furent tous et de manière similaire assujettis entre le 10ème et le 16ème siècle par des nations étrangères. Bien que vaincus par le roi anglais Athestan en 986, les cornouaillais continuèrent à parler leur langue sans qu'il y ait de modification sensible jusqu'au 11ème siècle. En revanche, le statut de 1362, ordonnant l'emploi de l'anglais en justice, favorisera l'implantation progressive de la langue anglaise et verra régresser l'usage du cornique. La guerre des Roses (1455-1485) portera un coup fatal au parler d'origine notamment par l'introduction en nombre important de nouvelles familles seigneuriales d'origine anglaise. Survient alors la Réforme et le « Prayer Book » que les corniques, demeurés catholiques romains, se refuseront à utiliser dans la langue de l'envahisseur. Lorsqu'au XVIIIème siècle les cornouaillais rejoignirent la Dissidence de Wesley le mal était fait, la langue cornique était à bout de souffle et pratiquement plus parlée.*

*Jusqu'à la Réforme, bretons et corniques furent en constante et étroite relation. Les guerres qui par la suite intervinrent entre les puissances auxquelles ils étaient soumis firent que tous les liens séculaires entre peuples de même langue sinon de même origine furent rompus. Complètement isolés, les corniques ne purent empêcher l'extinction de leur langue, laquelle en 1776, selon un certain William Bodener, n'était plus parlée que par quelques vieillards à Mousehole, ultime retranchement de la langue. En 1800, le cornique, en tant que langue vivante parlée, avait cessé d'exister, subissant par là un destin similaire au Manx (langue gaélique de l'île de Man). Le cornique, soutenu par quelques rares émissions de la BBC et un enseignement prodigué dans quelques écoles primaires ne serait plus guère parlé ou compris que par quelques centaines de personnes ?*

*En définitive un destin à l'opposé du gallois, langue plutôt en bonne santé.*